

Jordanita globulariae (Hübner, 1793)

la Turquoise des Globulaires

La Turquoise des Globulaires est en régression, surtout dans certaines régions du Nord de la France d'où elle semble avoir localement disparu depuis plusieurs années ; elle connaît un très fort recul en région parisienne.

Denis JUCAN



Mâle (Haute-Saône, 2009).

Statut

RE

CR

EN

VU

Bourgogne

NT

Franche-Comté

LC

DD

NA

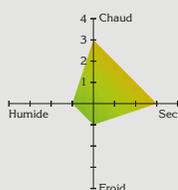
NE

Europe -
France -

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Écologie et biologie

La Turquoise des Globulaires est une espèce à affinités thermophiles, assez localisée, fréquentant les milieux ouverts, les prairies maigres et fleuries, sur terrains sédimentaires (mais non exclusive du calcaire). Les mâles manifestent deux phases d'activité, dont l'une est nocturne entre 23 h et 2 h (DUTREIX, 1995 ; JUGAN, 2004).

La chenille se développe sur les Centaurées (et non sur les Globulaires, comme le suggère le nom qui lui attribuent les anciens auteurs), et l'adulte butine intensément les Astéracées sur lesquelles il demeure longtemps. Il se repose parfois sur des chaumes de graminées, mais ne répugne pas à s'enfuir rapidement en vol à l'approche de l'observateur.

Description et risques de confusion

J. globulariae présente une coloration vert métallique variable selon la fraîcheur des individus, tirant parfois sur le bleu. Les ailes postérieures sont uniformément gris brunâtre. Les *Jordanita* se caractérisent par leurs antennes effilées et légèrement plumeuses chez les mâles. Comme pour toutes les Turquoises, les femelles, aux antennes filiformes, sont particulièrement difficiles à différencier. La femelle de *J. globulariae* est nettement plus petite et plus trapue que celle d'*A. stacies*. Les mâles de *J. notata* et *J. subsolana* présentent des antennes plus longues et plus effilées. Les risques de confusion sont très élevés chez tous

ces *Procridinae* et la certitude n'est acquise qu'après examen de l'armature génitale mâle ou femelle par un spécialiste.

Distribution

Cette espèce méditerranéo-asiatique est répandue sur une grande partie du territoire français, mais manque en Bretagne et dans les régions occidentales.

Elle se montre en populations éparpillées sur les régions accidentées et montueuses en Bourgogne (elle manque en plaine de la Saône), jusqu'aux contreforts du Morvan ; elle est très faiblement observée dans la Nièvre.

En Franche-Comté, elle est présente sur le plateau haut-saônois et le premier plateau jurassien, essentiellement en Petite Montagne. Elle ne semble pas dépasser 600 m d'altitude.

Phénologie

Espèce univoltine, volant au cours d'une brève période d'apparition, de fin juin à début juillet.

Dates extrêmes (21 mai 2011 ; 28 mai 1997) 13 juin - 19 juillet (24 juillet 1987 ; 3 août 1980).

Atteintes et menaces

L'engraissement des prairies maigres, les fauches répétées et l'embroussaillage représentent les principales causes de régression du papillon.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Afin d'assurer la préservation de ses biotopes, il convient de maintenir des pratiques agricoles extensives. Des recherches ciblées permettraient de plus de préciser la distribution des espèces appartenant à ce genre.

Denis JUCAN



Femelle (Haute-Saône, 2009).

Denis JUCAN



Femelle (Haute-Saône, 2012).

Denis JUCAN

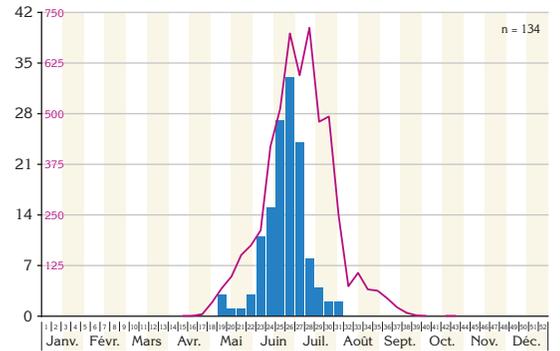


Mâle (Haute-Saône, 2009).

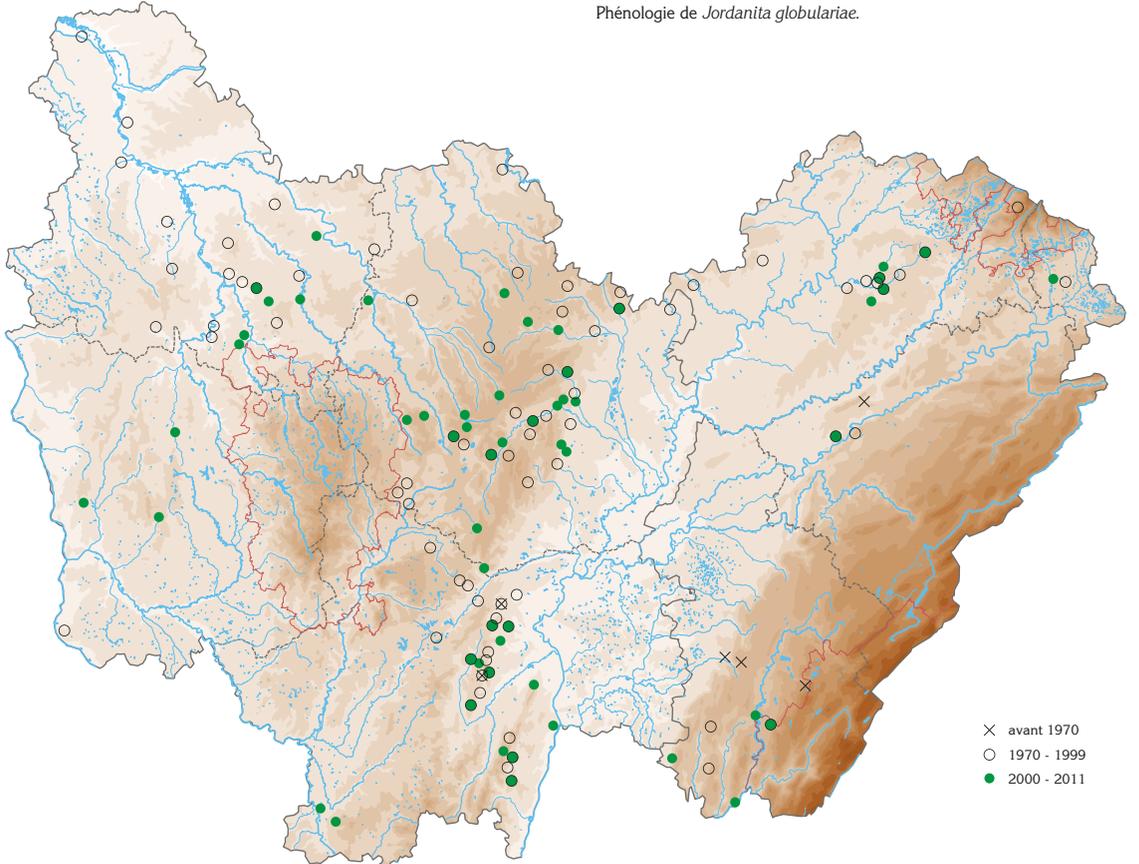
Denis JUCAN



Mâle (Haute-Saône, 2009).



Phénologie de *Jordanita globulariae*.



Distribution de *Jordanita globulariae* en Bourgogne et Franche-Comté.